

renouvellera, se rationalisera et sera plus efficace, et que les arrangements commerciaux internationaux s'amélioreront et deviendront plus libéraux.

En filigrane derrière la crise actuelle, on peut distinguer une modification fondamentale et sans doute durable de la configuration du pouvoir et de la richesse industrielle tout autour du globe. Tout au long de la période d'après-guerre, les États-Unis ont été de beaucoup la puissance économique la plus riche et la plus en vue du monde. Ce sont eux qui ont assumé les responsabilités les plus grandes et les fardeaux les plus lourds pour le maintien du système monétaire et commercial international créé à la fin de la guerre. Cette place maîtresse a obtenu la considération qu'elle méritait dans le domaine monétaire par la position unique accordée au dollar des États-Unis en tant que réserve monétaire fermement liée au prix de l'or. Les États-Unis ont répondu à cette confiance par une prise en charge généreuse et clairvoyante et il faut leur savoir gré d'avoir rendu possible le relèvement et la croissance remarquable des économies ravagées par la guerre. Grâce à la richesse et à la générosité prévoyante des États-Unis, le mécanisme économique international mis sur pied dès la fin de la guerre s'est révélé extrêmement efficace. Contrairement à ce qui s'était passé durant les désastreuses années trente, le commerce international a connu l'expansion la plus rapide et la plus soutenue que le monde ait jamais observée, et les États-Unis eux-mêmes en ont été le principal bénéficiaire. Le Canada a joué son rôle de relèvement du monde de l'après-guerre en se lançant généreusement, comme les États-Unis, à la poursuite éclairée de ses intérêts propres.

Dans le cadre de ce système monétaire et commercial international, les événements les plus remarquables qui soient survenus concernent la montée d'une Europe plus unie et du Japon, qui, à bien des égards, sont devenus des centres commerciaux et financiers comparables, en importance, aux États-Unis. C'est dans cette situation d'ensemble que les États-Unis, sous la présidence de M. Nixon, s'efforcent de donner à leur politique des directions nouvelles, mieux adaptées aux réalités nouvelles.

La doctrine Nixon, qui annonce de la part des États-Unis un rôle moins dominant sur la scène mondiale, tient compte des rapports nouveaux qui se créent sur le plan commercial et entre les puissances. Dans le monde dit "occidental", les États-Unis ne sont plus un géant au milieu de simples mortels. La prééminence économique des États-Unis sera disputée par l'Europe des Dix, qui regroupera, avec ses États associés et par ses accords spéciaux avec d'anciennes colonies, près de 45 p. 100 du commerce mondial.

Aux antipodes par rapport à nous se trouve le Japon, qui est l'exemple même du miracle économique. Tout comme dans le domaine de la politique mondiale on voit se former un triangle composé des trois grands pôles de puissance que sont les États-Unis, l'Union soviétique et la Chine, ainsi, dans le monde non communiste, l'hégémonie économique se partage et se coordonne aujourd'hui entre les Trois Grands, soit les États-Unis, l'Europe des Dix et le Japon, avec le concours, sans doute, du Canada qui vient au quatrième rang des puissances commerciales du monde. Les États-Unis ne peuvent se dérober à leur responsabilité de chef du mouvement, mais ils doivent aujourd'hui assumer cette direction dans un contexte mondial très différent de celui qui existait il y a quelques années à peine.